

V. I 1822/1

RÉSOLUTIONS

DE LA

CONFÉRENCE DIPLOMATIQUE DE GENÈVE

1949

RESOLUTIONS

OF THE

DIPLOMATIC CONFERENCE OF GENEVA

1949

RESOLUTION 1

The Conference recommends that, in the case of a dispute relating to the interpretation or application of the present Conventions which cannot be settled by other means, the High Contracting Parties concerned endeavour to agree between themselves to refer such dispute to the International Court of Justice.

RESOLUTION 2

Whereas circumstances may arise in the event of the outbreak of a future international conflict in which there will be no Protecting Power with whose cooperation and under whose scrutiny the Conventions for the Protection of Victims of War can be applied ; and

whereas Article 10 of the Geneva Convention of August 12, 1949 for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armed Forces in the Field, Article 10 of the Geneva Convention of August 12, 1949 for the Amelioration of the Condition of the Wounded, Sick and Shipwrecked Members of Armed Forces at Sea, Article 10 of the Geneva Convention of August 12, 1949 relative to the Treatment of Prisoners of War, and Article 11 of the Geneva Convention of August 12, 1949 relative to the Protection of Civilian Persons in Time of War provide that the High Contracting Parties may at any time agree to entrust to a body which offers all guarantees of impartiality and efficacy the duties incumbent on the Protecting Powers by virtue of the aforesaid Conventions ;

the Conference recommends that consideration be given as soon as possible to the advisability of setting up an international body, the functions of which shall be, in the absence of a Protecting Power, to fulfil the duties performed by Protecting Powers in regard to the application of the Conventions for the Protection of War Victims.

RESOLUTION 3

Whereas agreements may only with difficulty be concluded during hostilities ;

whereas Article 28 of the Geneva Convention of August 12, 1949 for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armed Forces in the Field provides that the Parties to the conflict shall, during hostilities, make arrangements for relieving where possible retained personnel, and shall settle the procedure of such relief ;

RÉSOLUTION 1

La Conférence recommande que, dans le cas d'un différend sur l'interprétation ou l'application des présentes Conventions qui ne peut pas être résolu d'une autre manière, les Hautes Parties contractantes intéressées s'efforcent de se mettre d'accord pour soumettre le différend à la Cour internationale de Justice.

RÉSOLUTION 2

Attendu que, dans le cas où un conflit international éclaterait, il pourrait éventuellement se produire des circonstances où il n'y ait pas de Puissance protectrice avec le concours et sous le contrôle de laquelle les Conventions pour la protection des victimes de la guerre puissent être appliquées ;

attendu que l'article 10 de la Convention de Genève du 12 août 1949 pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne, l'article 10 de la Convention de Genève du 12 août 1949 pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer, l'article 10 de la Convention de Genève du 12 août 1949 relative au traitement des prisonniers de guerre, et l'article 9 de la Convention de Genève du 12 août 1949 relative à la protection des personnes civiles en temps de guerre, prévoient que les Hautes Parties contractantes pourront en tout temps s'entendre pour confier à un organisme présentant toutes garanties d'impartialité et d'efficacité les tâches dévolues aux Puissances protectrices par lesdites Conventions,

la Conférence recommande de mettre aussitôt que possible à l'étude l'opportunité de la création d'un organisme international dont les fonctions seraient, lorsqu'une Puissance protectrice fait défaut, de remplir les tâches accomplies par les Puissances protectrices dans le domaine de l'application des Conventions pour la protection des victimes de la guerre.

RÉSOLUTION 3

Attendu qu'il est difficile de conclure des accords au cours des hostilités ;

attendu que l'article 28 de la Convention de Genève du 12 août 1949 pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne prévoit qu'au cours des hostilités les Parties au conflit s'entendront au sujet d'une relève éventuelle du personnel retenu et en fixeront les modalités ;

whereas Article 31 of the same Convention provides that, as from the outbreak of hostilities, Parties to the conflict may determine by special arrangement the percentage of personnel to be retained, in proportion to the number of prisoners and the distribution of the said personnel in the camps,

the Conference requests the International Committee of the Red Cross to prepare a model agreement on the two questions referred to in the two Articles mentioned above and to submit it to the High Contracting Parties for their approval.

RESOLUTION 4

Whereas Article 33 of the Geneva Convention of July 27, 1929, for the Relief of the Wounded and Sick in Armies in the Field, concerning the identity documents to be carried by medical personnel, was only partially observed during the course of the recent war, thus creating serious difficulties for many members of such personnel,

the Conference recommends that States and National Red Cross Societies take all necessary steps in time of peace to have medical personnel duly provided with the badges and identity cards prescribed in Article 40 of the new Convention.

RESOLUTION 5

Whereas misuse has frequently been made of the Red Cross emblem,

the Conference recommends that States take strict measures to ensure that the said emblem, as well as other emblems referred to in Article 38 of the Geneva Convention of August 12, 1949 for the Amelioration of the Condition of the Wounded and Sick in Armed Forces in the Field, is used only within the limits prescribed by the Geneva Conventions, in order to safeguard their authority and protect their high significance.

RESOLUTION 6

Whereas the present Conference has not been able to raise the question of the technical study of means of communication between hospital ships, on the one hand, and warships and military aircraft on the other, since that study went beyond its terms of reference ;

whereas this question is of the greatest importance for the safety and efficient operation of hospital ships,

the Conference recommends that the High Contracting Parties will, in the near future, instruct a Committee of Experts to examine technical improvements of modern means of communication between hospital ships, on the one hand, and warships and military aircraft on the other, and also to study the possibility of drawing up an International Code laying down precise regulations for the use of those means, in order that hospital ships may be assured of the maximum protection and be enabled to operate with the maximum efficiency.

attendu que l'article 31 de cette même Convention prévoit que dès le début des hostilités les Parties au conflit pourront fixer par accords spéciaux le pourcentage du personnel à retenir en fonction du nombre des prisonniers ainsi que sa répartition dans les camps,

la Conférence prie le Comité international de la Croix-Rouge d'établir le texte d'un accord-type concernant les deux questions soulevées dans les deux articles susmentionnés et de soumettre celui-ci à l'approbation des Hautes Parties contractantes.

RÉSOLUTION 4

Attendu que l'article 33 de la Convention de Genève du 27 juillet 1929 pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les armées en campagne, relatif aux pièces d'identité dont le personnel sanitaire doit être porteur, n'a trouvé qu'une application limitée au cours de la seconde guerre mondiale et qu'il en est résulté un grave préjudice pour de nombreux membres de ce personnel,

la Conférence émet le vœu que les Etats et les Sociétés nationales de la Croix-Rouge prennent dès le temps de paix toutes mesures pour que le personnel sanitaire soit dûment muni des insignes et cartes d'identité prévus par l'article 40 de la nouvelle Convention.

RÉSOLUTION 5

Attendu que de nombreux abus ont été commis dans l'emploi du signe de la croix rouge,

la Conférence émet le vœu que les Etats veillent scrupuleusement à ce que la croix rouge ainsi que les emblèmes de protection prévus à l'article 38 de la Convention de Genève du 12 août 1949 pour l'amélioration du sort des blessés et des malades dans les forces armées en campagne ne soient utilisés que dans les limites des Conventions de Genève, afin de sauvegarder leur autorité et de maintenir leur haute signification.

RÉSOLUTION 6

Attendu que l'étude technique des moyens de transmission entre les navires-hôpitaux, d'une part, et les navires de guerre et aéronefs militaires, d'autre part, n'a pu être abordée par la présente Conférence, parce qu'elle sortait des limites qui avaient été fixées à cette dernière ;

attendu que cette question est pourtant de la plus haute importance pour la sécurité des navires-hôpitaux et pour l'efficacité de leur action,

la Conférence émet le vœu que les Hautes Parties contractantes confient dans un avenir rapproché à une Commission d'Experts le soin d'étudier la mise au point technique des moyens modernes de transmission entre les navires-hôpitaux, d'une part, et les navires de guerre et aéronefs militaires, d'autre part, ainsi que l'élaboration d'un code international réglementant de façon précise l'usage de ces moyens ; cela dans le but d'assurer aux navires-hôpitaux le maximum de protection et d'efficacité.

RESOLUTION 7

The Conference, being desirous of securing the maximum protection for hospital ships, expresses the hope that all High Contracting Parties to the Geneva Convention of August 12, 1949 for the Amelioration of the Condition of the Wounded, Sick and Shipwrecked members of Armed Forces on Sea will arrange that, whenever conveniently practicable, such ships shall frequently and regularly broadcast particulars of their position, route and speed.

RESOLUTION 8

The Conference wishes to affirm before all nations :

that, its work having been inspired solely by humanitarian aims, its earnest hope is that, in the future, Governments may never have to apply the Geneva Conventions for the Protection of War Victims ;

that its strongest desire is that the Powers, great and small, may always reach a friendly settlement of their differences through cooperation and understanding between nations, so that peace shall reign on earth for ever.

RESOLUTION 9

Whereas Article 71 of the Geneva Convention relative to the Treatment of Prisoners of War provides that prisoners of war who have been without news for a long period, or who are unable to receive news from their next of kin or to give them news by the ordinary postal route, as well as those who are at a great distance from their home, shall be permitted to send telegrams, the fees being charged against the prisoners of war's accounts with the Detaining Power or paid in the currency at their disposal, and that prisoners of war shall likewise benefit by these facilities in cases of urgency ; and

whereas to reduce the cost, often prohibitive, of such telegrams or cables, it appears necessary that some method of grouping messages should be introduced whereby a series of short specimen messages concerning personal health, health of relatives at home, schooling, finance, etc., could be drawn up and numbered, for use by prisoners of war in the aforesaid circumstances,

the Conference, therefore, requests the International Committee of the Red Cross to prepare a series of specimen messages covering these requirements and to submit them to the High Contracting Parties for their approval.

RESOLUTION 10

The Conference considers that the conditions under which a Party to a conflict can be recognised as a belligerent by Powers not taking part in this conflict, are governed by the general rules of international law on the subject and are in no way modified by the Geneva Conventions.

RÉSOLUTION 7

La Conférence, désireuse d'assurer la plus grande protection possible aux navires-hôpitaux, exprime l'espoir que toutes les Hautes Parties contractantes signataires de la Convention de Genève du 12 août 1949 pour l'amélioration du sort des blessés, des malades et des naufragés des forces armées sur mer, prendront toutes dispositions utiles pour que, toutes les fois que cela est possible, lesdits navires-hôpitaux diffusent à intervalles fréquents et réguliers tous renseignements relatifs à leur position, à leur direction et à leur vitesse.

RÉSOLUTION 8

La Conférence tient à affirmer, devant tous les peuples :
que, ses travaux ayant été inspirés uniquement par des préoccupations humanitaires, elle forme le vœu ardent que jamais les Gouvernements n'aient besoin dans l'avenir d'appliquer les Conventions de Genève pour la protection des victimes de la guerre ;
que son plus vif désir est en effet que grandes et petites Puissances puissent toujours trouver une solution amiable à leurs différends par la voie de la collaboration et de l'entente internationale, afin que la paix règne définitivement sur la terre.

RÉSOLUTION 9

Attendu que l'article 71 de la Convention de Genève du 12 août relative au traitement des prisonniers de guerre, prévoit que les prisonniers de guerre qui sont depuis longtemps sans nouvelles de leur famille ou qui se trouvent dans l'impossibilité d'en recevoir ou de lui en donner par la voie ordinaire, de même que ceux qui sont séparés des leurs par des distances considérables, seront autorisés à expédier des télégrammes dont les taxes seront passées au débit de leur compte auprès de la Puissance détentrice ou payées avec l'argent dont ils disposent, mesure dont les prisonniers bénéficieront également en cas d'urgence ;

attendu que pour réduire le coût parfois très élevé de ces télégrammes, il serait nécessaire de prévoir un système de groupement des messages ou de série de brefs messages types, concernant la santé du prisonnier, celle de sa famille, les renseignements scolaires et financiers, etc., messages qui pourraient être rédigés et chiffrés à l'usage des prisonniers de guerre se trouvant dans les conditions indiquées au premier alinéa,

la Conférence invite le Comité international de la Croix-Rouge à établir une série de messages types répondant à ces exigences, et à les soumettre à l'approbation des Hautes Parties contractantes.

RÉSOLUTION 10

La Conférence estime que les conditions de la reconnaissance d'une Partie à un conflit comme belligérant, par les Puissances demeurant hors de ce conflit, sont régies par le droit international public et ne sont pas modifiées par les Conventions de Genève.

RESOLUTION II

Whereas the Geneva Conventions require the International Committee of the Red Cross to be ready at all times and in all circumstances to fulfil the humanitarian tasks entrusted to it by these Conventions,

the Conference recognises the necessity of providing regular financial support for the International Committee of the Red Cross.

RÉSOLUTION II

Attendu que les Conventions de Genève imposent au Comité international de la Croix-Rouge l'obligation de se tenir prêt en tout temps et en toutes circonstances à remplir les tâches humanitaires que lui confient ces Conventions,

la Conférence reconnaît la nécessité d'assurer au Comité international de la Croix-Rouge un appui financier régulier.